

Frères et sœurs bien-aimés,

Parlons un peu d'un bien devenu très précieux à notre époque : le temps ! En trois points : le temps est *limité*, les temps sont *accomplis*, donc c'est le temps de la *conversion*.

Tout d'abord, saint Paul nous dit : « *Frères, je dois vous le dire : le temps est limité* » (1 Co 7, 29). Attention ! Cela ne veut pas dire que le temps est court et qu'on n'a pas le temps. Car saint Paul ne dit pas que le temps est limité : il dit que le temps est *sunestalménos*, le temps a été "comprimé", littéralement le temps "a cargué ses voiles". C'est un terme de navigation. Carguer les voiles signifie plier et retrousser les voiles le long des vergues ou du mât. Un bateau carguait ses voiles à proximité du port, une fois que la fin du voyage était certaine et proche. Donc, qu'est-ce que cela veut dire ? Que veut dire « *le temps a "cargué ses voiles"* » ? Cela veut dire qu'avec le Christ, le terme (la fin) est certain, et il est tout proche ! D'où cette remarque de saint Paul : « *Car il passe, ce monde tel que nous le voyons* » (1 Co 7, 31). Autrement dit, quel que soit le temps entre le moment présent et la Parousie (le retour glorieux du Christ, la fin des temps), cette durée n'est pas si importante étant donné que, dans ce temps, le monde à venir est déjà présent dans le Christ ressuscité.

Deuxième point : vous aurez remarqué que le vivant message de saint Paul n'est que l'écho de la Parole, du Christ : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche* » (Mc 1, 15). C'est la première proclamation de Jésus dans l'évangile. On trouve dans cette proclamation, ce que je soulignais chez saint Paul : le terme est certain, il est proche : *le règne de Dieu est tout proche*. Le Royaume de Dieu s'est rapproché puisque Jésus est là. Le terme, annoncé par le prophète Joël, s'est approché – « *Alors, après cela, je répandrai mon esprit sur tout être de chair* » (Jl 3, 1) – puisque l'Esprit Saint (au baptême dans le Jourdain) a manifesté qu'Il reposait sur l'humanité de Jésus, Dieu fait homme. Le terme annoncé par le prophète Joël s'est approché, puisqu'à la Pentecôte l'Esprit Saint a été répandu sur toute chair notamment sur l'Église. Puisque que, par le sacrement du Baptême, nous vivons de la Mort et de la Résurrection du Christ, croyons aussi que nous vivons toujours de la Pentecôte, que l'Esprit Saint est répandu sur nous. N'est-ce pas extraordinaire, frères et sœurs bien-aimés ! N'est-ce pas une merveille de Dieu que le monde entier devrait connaître, que nous devrions annoncer à tous ?

N'est-ce pas une Bonne Nouvelle ? Un Évangile (au sens étymologique du terme) ? C'est le troisième point. Nous sommes-nous laissés saisir par l'Amour de Dieu pour nous ? *Le règne de Dieu s'est approché* ; nous, nous n'avons qu'à l'accueillir. *Le Règne de Dieu s'est approché* : c'est déjà une réalité. Nous ne croirons jamais assez à la gratuité du don de Dieu. Et c'est pour cela que le Seigneur Jésus nous appelle à la conversion : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* » (Mc 1, 15). "Et" (*kai* en grec), signifie soit "et en plus", soit "c'est-à-dire". On peut donc entendre l'appel du Christ de cette manière : « *Convertissez-vous c'est-à-dire croyez à l'Évangile* ». Le don de Dieu est actuel, et il est gratuit ! Son dessein est bienveillant. Ne tombons pas dans le péché d'Adam : croire que Dieu est mal intentionné à notre égard... Conversion ! Demi-tour ! « *Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu* » (2 Co 5, 20 – Mercredi des Cendres). Dieu est Bon, Il est amour et pardon. En Jésus-Christ, son amour est pour tous.

Y croyons-nous vraiment ?